



# FEUILLET DE ST SYMÉON

N°239 JEUDI DE L'ASCENSION COMPLÉMENT 2024

Le présent feuillet complète les feuillets N° 18, 77, 129 et 183 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet018.pdf>
  - <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet077.pdf>
  - <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet129.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuillet183.pdf>



## Homélie du P. Boris Bobrinskiy pour la Fête de l'Ascension 1999

Actes 1, 1-12 ; Lc 24,36-53

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

La vie de Jésus a d'abord été une descente, du sein du Père sur la terre, dans le mystère de l'Incarnation, mystère caché aux anges qui ne le connaîtront qu'au jour de sa réalisation. Ce mystère « *dans lequel les anges eux-mêmes, dit saint Pierre, désirent plonger leur regard* » (1 Pi 1,12). La descente de Jésus continue tout au long de sa vie terrestre, dans son humilité, dans son humiliation, dans son abandon à la volonté du Père, dans son service des hommes, dans sa marche vers les êtres les plus éprouvés et les plus réprouvés, dans sa recherche de la brebis perdue, dans son combat contre les forces sataniques, depuis le premier jusqu'au dernier jour. Cette descente se poursuit après la mort par la descente aux enfers qui est le point final de la vie de l'être humain. Jésus est descendu le plus bas possible pour aller vaincre Satan dans sa demeure et pour ramener Adam, – et en lui toute l'humanité – vers la vie et la lumière.

Jésus a annoncé fréquemment qu'il allait partir : « *Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus, encore un peu de temps et vous me reverrez.* » Ces paroles mystérieuses entraînent dans le cœur des apôtres qui ne pouvaient pas les comprendre. Ce n'est qu'à la Résurrection, – comme nous l'avons entendu lire dans l'évangile de Luc – que Jésus leur ouvrit l'esprit pour comprendre les Écritures et recevoir l'intelligence des mystères.

« *Il vaut mieux pour vous que je m'en aille, dit Jésus, car si je m'en vais, je vous enverrai l'Esprit Saint. Je ne vous laisserai pas orphelins. Mais je vous enverrai l'autre consolateur – et si Jésus dit 'l'autre consolateur', c'est qu'il se désigne Lui-même comme le premier consolateur – il vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit* » (Jn 14,18, 26).

À partir de là, nous entrons dans le mouvement inverse. Du fond des enfers Jésus remonte vers la terre, et ensuite, comme le chante l'Église dans l'office de l'Ascension, Il traverse les cieux qui sont gardés par des anges. Et le Seigneur continue son ascension, Il s'élève dans la gloire au-delà du voile, comme le dit l'Épître aux Hébreux, dans la présence de Dieu et Il s'assied à la droite de la majesté divine, à la droite du Père. De même que Jésus est descendu seul dans la souffrance, dans l'abaissement, dans la mort,

de même Jésus monte tout d'abord seul, portant en Lui-même toute notre vieille nature humaine qui a été renouvelée, purifiée, sanctifiée en Lui. « *Quand je serai élevé de terre, déclare le Seigneur, j'attirerai tous les hommes à moi* » (Jn 12,32). Car là où est la tête, là est le corps. Là où est le chef, le Seigneur, là est l'Église tout entière et là est potentiellement toute l'humanité, ce monde que

Dieu a tant aimé qu'Il a envoyé Son Fils unique.

Jésus monte aujourd'hui dans la gloire du Père, Il monte seul, mais derrière Lui désormais et à travers Lui naît un souffle nouveau, une flamme, un élan nouveau, une nouvelle gravitation qui annule la gravitation terrestre de notre pesanteur et de notre péché. Cette nouvelle force qui nous attire, nous aspire vers le ciel, c'est l'action du Saint Esprit. « *Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi.* » Telle est l'œuvre de l'Esprit.

L'Esprit Saint ne parle pas de lui-même, il ne parle pas pour lui-même, mais il est là pour ouvrir le cœur au Seigneur, pour transformer notre cœur en demeure du Seigneur, pour faire habiter le Seigneur de gloire dans les cœurs de chair humains purifiés. Tous, nous sommes en marche dans cette procession céleste, à la suite de notre Maître, notre chef, notre Seigneur, notre berger. Pour notre berger, nous sommes tous la brebis perdue dans la montagne qu'il faut ramener à la maison du Père. Car, dit le Seigneur dans cette parabole, « *il y a plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur converti que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion* » (Lc 15,7).

Ainsi la joie des anges est là. Ils se réjouissent de cette ascension du Seigneur, parce que le Seigneur inaugure notre propre ascension, car la vie de l'Église est tout entière ascension, par la grâce de l'Esprit qui descend vers nous, qui descend dans nos cœurs pour faire de nous des enfants de Dieu et nous ramener dans notre véritable patrie.

Dès notre vie terrestre, nous devons préparer cette ascension. Dans le temps que Dieu donne pour vivre à chacun de nous, nous devons transfigurer tous nos sens et acquérir les sens spirituels, l'intelligence spirituelle, afin que nous puissions reconnaître le Seigneur lorsque nous serons dans le face-à-face avec Lui, pour que, notre cœur ayant été dès ici-bas la demeure du Seigneur et le trône de la Sainte Trinité, les choses s'accomplissent comme elles doivent s'accomplir. Si dès maintenant, nous avons rencontré le Seigneur élevé à la droite de Dieu, comme le dit saint Paul, « Dieu nous a ressuscités avec Lui. Dieu nous a déjà élevés et assis à la droite de Dieu dans le Christ Jésus notre Seigneur. »

Voilà tout notre programme, voilà tout notre chemin, voilà toute notre vocation de chrétien dans le monde. « *Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi.* ». Puisse cette attraction devenir sensible dans ce monde, puisse cette attraction se développer et s'étendre à tous. Comme je le dis encore et encore, nous sommes tous nous-mêmes les relais de ce mouvement, de cet élan ascensionnel vers le Seigneur. Dieu a besoin de nous.

« *Dieu a tant aimé le monde qu'Il a envoyé Son Fils unique afin que nul ne périsse mais que le monde ait la vie éternelle.* »

Amen.

Le numéro 275 de **Contacts** est consacré à  
**"Un grand pasteur et théologien le Père Boris Bobrinskoy (1925-2020)"**

Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes

• Site : <http://revue-contacts.com>

• Courriel : [postmaster@revue-contacts.com](mailto:postmaster@revue-contacts.com)